



# L'ÉCHO DE LA RUE



## ***Trouver un chez-soi : le logement, les femmes et les sans-abri invisibles***



Le dîner-causerie sur le logement abordable du Comité directeur des sans-abri du Grand Moncton (CDSGM), qui a eu lieu en novembre, était axé sur la nécessité d'avoir du logement abordable et supervisé pour les femmes sans abri et à risque du Grand Moncton, et en particulier, pour celles qui ont des problèmes de santé mentale et de dépendance. Cette année encore, nous remercions sincèrement notre commanditaire, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). (Photos: Nadine Lipton)



Laura Selig, présidente du Comité directeur des sans-abri du Grand Moncton, a accueilli les invités.



Crystal Scott, coordonnatrice du refuge d'urgence de Saint John, Coverdale Centre for Women, a présenté un aperçu des programmes que son organisme offre aux femmes.



Mike Légère de la SCHL a parlé du travail que son organisme accomplit pour appuyer le logement abordable dans le Grand Moncton et dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick.

*La solitude est une réalité des sans-abri. Et cette solitude est encore plus tangible à Noël. En cette période des Fêtes, pensez aux démunis.*



Personnes touchées par l'itinérance

## « C'est la solitude... les gens adoptent un mode de survie. »

Nathalie était la conférencière invitée du dîner-causerie sur le logement abordable. Elle a été interviewée par la conseillère en économie domestique du programme Chez Soi, Lois Gray.

Q. : Depuis combien de temps êtes-vous sans abri?

R. : Depuis l'âge de douze ans, par intermittence.

Q. : Comment avez-vous vécu votre enfance et votre adolescence?

R. : J'ai été élevée dans une famille monoparentale sur l'aide sociale. La nourriture était rare, et nous n'avions jamais de vêtements appropriés. Ma mère était atteinte de maladie mentale, ce qui a entraîné beaucoup de problèmes difficile à gérer... comme lorsqu'elle m'a abandonnée quand j'avais 12 ans. C'est à ce moment-là que j'ai vécu ma première expérience en tant que sans-abri. Et ce fut comme ça jusqu'à la fin de mon adolescence. J'ai ensuite obtenu de l'aide au revenu pour pouvoir retourner à l'école. J'ai obtenu mon diplôme avec distinction. Plus tard, j'ai acheté une maison et j'ai ouvert une entreprise. J'ai eu beaucoup de succès pendant quelques années jusqu'à ce que je sois victime d'un grave accident de voiture.

En raison de mes blessures, j'ai dû prendre des médicaments forts contre la douleur. Je ne pouvais plus travailler. Je n'avais pas de revenu, pas de famille et pas d'aide. J'ai perdu ma maison, je suis devenue dépendante des opiacés et j'ai dépensé mes économies et tout ce que j'avais si durement gagné. Dans le temps de le dire, j'étais de nouveau devenue sans-abri.

Q. : À quoi ressemble votre vie quotidienne de sans-abri toxicomane?

R. : C'est une lutte constante pour trouver de l'argent afin d'acheter mes pilules, de me procurer de la nourriture, des vêtements propres et un endroit où dormir et pour demeurer en santé. Je me sens seule. Forcément, on devient ingénieux. On adopte un mode de survie. Vous mendiez, vous empruntez et vous volez pour demeurer en vie. Le vol et la prostitution... à la fois avec les hommes et les femmes, devient une réalité cruelle qui, de son côté, entraîne des problèmes plus importants par la suite, par exemple, avec le système judiciaire, et des problèmes de santé. Un des plus gros problèmes est de se trouver un refuge, que ce soit une maison abandonnée ou un véhicule. Et un logement peut être synonyme de vie ou de mort durant l'hiver. De plus, on risque de se faire voler. Et l'été, vous risquez de ne pas vous réveiller si vous n'avez pas la chance de dormir sur la véranda. Après avoir vécu d'une certaine manière et avoir grandi dans des conditions moins que parfaites, vous apprenez à accepter et vous croyez que votre mode de vie est normal et qu'il y a des gens dont la situation est pire que la vôtre. Je n'ai pas vraiment cherché d'aide. Je me considère chanceuse d'avoir rencontré des gens qui m'ont abordée et qui m'ont offert de l'aide. Je suis reconnaissante que quelqu'un ait constaté que j'étais démunie et que je pourrais profiter des programmes existants.

Q. : Alors, comment ça va aujourd'hui?

R. : Ça vraiment bien. Je participe au programme At Home/Chez Soi. Tout cela a commencé par de l'aide au logement abordable offerte par des professionnels qui vous traitent avec respect et dignité. Ils m'ont donné la possibilité de retrouver mon intérêt pour des choses qui me rendent heureuse, comme des passe-temps auxquels je ne pensais plus depuis longtemps. Mon préféré est le jardin communautaire [que nous avons au YMCA]. Et il y eu des cours de cuisine, des cours d'art, de l'aide pour préparer un budget, et ainsi de suite. Tout cela m'a aidée à devenir un membre actif de la société.



### MISSION

Le Comité directeur des Sans-abri du Grand Moncton (CDSAGM) est un comité mixte représentant les organismes du Grand Moncton qui travaillent auprès des sans-abri et des personnes susceptibles de le devenir. Établi en 2000, le CDSAGM offre du leadership et coordonne la communication entre les intervenants et les fournisseurs de services afin d'assurer la mise en oeuvre du plan communautaire de lutte contre l'itinérance du Grand Moncton. Il travaille également à sensibiliser la population aux questions touchant l'itinérance, la pauvreté et le logement. [www.monctonhomelessness.org](http://www.monctonhomelessness.org)

#### Membres de la CDSAGM :

- |   |   |  |
|---|---|--|
| • AMGM  | • Elizabeth Fry Society of NB           | • Salvus Clinic                                |
| • Aumônerie communautaire pour les ex-détenus | • Foyers de la Jeunesse de Moncton inc. | • SCHL   |
| • Atlantic People's Housing Ltd.              | • GRC Codiac                            | • SIDA Moncton Inc.                            |
| • Blankets for Moncton                        | • L'Armée du Salut                      | • Société John Howard du Sud-est du N.-B. Inc. |
| • BUILT Network Moncton Inc.                  | • Maison Nazareth House                 | • YMCA   |
| • Développement social N.-B.                  | • Mobile One Community Services Inc.    | • YWCA   |
|   | • New Life Mission Inc.                 |  |

## **Préparation à la réinsertion appuyée par des mentors communautaires bénévoles**

Le nouveau projet de loi sur le crime qui sera bientôt adopté augmentera le nombre de personnes qui seront incarcérées et réintégrées dans notre communauté. Un grand nombre de ces hommes et femmes ayant un casier judiciaire devront relever des défis qui entraveront leur capacité à réintégrer la société. Certains sont sans abri, au chômage ou analphabètes; d'autres ont une dépendance ou nécessitent des soins sur le plan physique ou mental. À titre de communauté, nous pouvons aider ces personnes qui ont été incarcérées à une fraction du coût associé à un retour à la prison.

Bien qu'il existe des organismes, des programmes et des services qui offrent de l'aide à ceux qui sont à risque, le fait demeure que de nombreuses personnes ne profitent pas de ces ressources. Des facteurs comme la peur, le manque d'information ou de mauvais renseignements, la méfiance ou le manque de compétences peuvent constituer de solides obstacles pour de nombreuses personnes.

En collaboration avec le Service correctionnel du Canada, le réseau Findmyway travaille actuellement à établir un projet qui aidera les personnes ayant des démêlés avec la justice à faire la transition de l'incarcération à la communauté.

- À la fin de 2009 et au début de 2010, un projet pilote a été réalisé au Pénitencier de Dorchester auprès de détenus qui se préparaient à leur libération dans la communauté du Grand Moncton (le rapport du forum du 22 mars 2010 suivant le projet pilote sera disponible sur demande).

En partenariat avec le Bureau de libération conditionnelle de Moncton, le Centre du bénévolat du Sud-Est du Nouveau-Brunswick et le réseau communautaire Findmyway.ca, ce nouveau projet sera offert aux candidates et aux candidats qui ont été libérés d'un établissement correctionnel et qui vivent dans notre communauté. Voici une brève description des étapes qui seront utilisées pour fournir du soutien communautaire à ces personnes et appuyer une réinsertion positive :

Étape 1 – Une réunion aura lieu avec la candidate ou le candidat, l'agente ou l'agent de libération conditionnelle et une facilitatrice ou un facilitateur de Findmyway.

Étape 2 – La candidate ou le candidat remplit un questionnaire pour déterminer ses besoins et ses objectifs.

Étape 3 – Une recherche est réalisée pour reconnaître les programmes et les services spécifiques aux besoins et aux objectifs de la candidate ou du candidat.

Étape 4 – Un plan d'action est mis en place pour lancer le processus liant la candidate ou le candidat à la communauté, aux services et aux ressources.

Étape 5 – La candidate ou le candidat est jumelé à un mentor bénévole qui lui fournira du soutien.

Étape 6 – Un suivi a lieu.

*Il est important de noter que la candidate ou le candidat participera entièrement à toutes les phases d'établissement de ses objectifs et de son plan de réalisation personnelle.*

- **Findmyway est à la recherche de mentors communautaires bénévoles qui suivront une orientation et une formation pour appuyer ce projet. SVP communiquez avec Awa Niang au 506-869-6533.**

**Note spéciale :** Une réunion sera fixée au début de janvier 2012 pour tous les membres du réseau communautaire Findmyway.ca.

**C'est en travaillant ensemble que nous pouvons faire du Grand Moncton une communauté plus accueillante et plus sûre.**

VOS COMMENTAIRES, VOS IDÉES ET VOTRE RÉTROACTION SONT GRANDEMENT APPRÉCIÉS. PRIÈRE DE LES TRANSMETTRE À SUE CALHOUN, AGENTE DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, À L'ADRESSE [moncton.homelessness@gmail.com](mailto:moncton.homelessness@gmail.com)

Si vous avez des questions concernant la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance 2011-2014, vous pouvez rejoindre Mireille Roy à Service Canada au 506-533-5882 ou [mireille.roy@servicecanada.gc.ca](mailto:mireille.roy@servicecanada.gc.ca)